

M. J. Quevillon; le fondateur et le restaurateur du second, on le devine, sera M. Alfred Dupuis (1860-1889). Mais comment se fait-il que, dans les chroniques, on ne mentionne pas son nom, ni ses prouesses de sauvetage ni son héroïsme? car il pouvait tout cela. La Providence de Dieu l'avait à dessein éloigné du théâtre de l'incendie, car avec son ardeur, son tempérament, sa force bien connue et sa générosité proverbiale, il eût sans doute trouvé la mort, en voulant sauver ses enfants de prédilection. Il était allé porter secours à son voisin et bon ami, M. J. Chicoine, curé de Saint-Thomas, car, cette année-là, il n'y avait pas de messe de minuit à Sainte Élisabeth. Mais on comprend la douleur du pasteur et le déchirement du père en face d'un si profond malheur. Il se mit à l'œuvre résolument et construisit le couvent neuf, ainsi que la chapelle. L'exhaussement de la maison principale remonte à M. Brien; les derniers agrandissements se firent sous M. Ferland. M. Dupuis fut bien secondé par la paroisse qui dans le seul mois de janvier 1877 souscrivit la somme de 2,800.00 piastres. En voyant les sœurs pleurer sur les ruines de leur maison, les paroissiens leur avaient dit cette parole de consolation: « Ne pleurez pas, nous rebâtirons. »